

Toujours connecté ? La corrélation entre l'utilisation du téléphone intelligent et la santé mentale chez les adolescents de Trois-Rivières : les premières données

INTRODUCTION

- L'utilisation massive des téléphones cellulaires chez les adolescents devient un problème majeur qui nécessite un intérêt de la part de la communauté scientifique.
- L'utilisation d'appareils électroniques est corrélée négativement avec le sentiment de bonheur, de satisfaction de sa vie et de l'estime de soi (Krasnova, 2015)..
- Une utilisation des écrans excédant 2 heures quotidiennement est associée à des taux de suicide élevé et à des symptômes dépressifs chez les adolescents (Twenge et al., 2017).

Cette problématique nécessite un approfondissement des recherches sur le sujet.

OBJECTIF DE RECHERCHE

Caractériser l'échantillon et analyser l'association entre l'utilisation du téléphone intelligent et les symptômes de dépression, d'anxiété et de stress chez les adolescents de Trois-Rivières.

ÉTUDE EN COURS

Résultats préliminaires de 23 participants âgés de 8 à 17 ans provenant des écoles de Trois-Rivières.

APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE

Questionnaires

- **Utilisation du téléphone intelligent** : Échelle d'addiction au smartphone (SAS-SV) (Lopez-Fernandez, 2017). Les classifications « utilisation équilibrée » (\leq score 20), « utilisation modérée » (σ^2 scores 21-30 ; σ^2 scores 21-32) et « utilisation abusive » ($\sigma^2 \geq$ score 31 ; $\sigma^2 \geq$ score 33) ont été utilisées pour les analyses (Kwon et al., 2013).
- **Symptômes de dépression, anxiété et stress** : *Depression, Anxiety, Stress Scale* (DASS 21) (Ramasawmy et Gilles, 2015). Échelle de Likert à 4 points (0 = ne s'applique pas du tout à moi, 1 = s'applique un peu à moi, ou une partie du temps, 2 = s'applique beaucoup à moi, ou une bonne partie du temps, 3 = s'applique entièrement à moi, ou la grande majorité du temps). Les scores de dépression, d'anxiété et de stress ont été déterminés en additionnant les scores des 21 items.
- **Le sexe, l'âge, l'éducation de la mère et le statut pondéral** ont été aussi collectés via un questionnaire.

Analyses de données

Des statistiques descriptives (moyenne \pm écart-type et fréquences), ainsi que l'analyse de corrélation de Pearson ont été exécutés pour répondre aux objectifs de l'étude. Un seuil de signification a été fixé à $p < 0,05$. Les données ont été analysées à l'aide de SPSS 26.

RÉSULTATS

Tableau 1. Caractéristiques des participants de l'étude selon le continuum de l'utilisation du smartphone.

		Continuum de l'utilisation		
		Utilisation équilibrée	Utilisation modérée	Utilisation abusive
		n=5	n=11	n=7
Sexe	Garçons	60,0 %	27,3 %	14,3 %
	Filles	40,0 %	72,7 %	85,7 %
Âge, ans		15,0 \pm 1,0	14,7 \pm 0,7	14,6 \pm 0,5
Taille, m		1,63 \pm 0,24	1,71 \pm 0,09	1,70 \pm 0,4
Poids, kg		61,7 \pm 13,1	63,7 \pm 10,5	55,7 \pm 8,0
IMC, kg/m ²		23,5 \pm 4,7	21,8 \pm 2,3	19,5 \pm 3,0*#
IMC-z		0,84 \pm 1,12	0,48 \pm 0,77	-0,54 \pm 1,08*#
Score DEP		13 \pm 7	14 \pm 5	12 \pm 4
Score ANX		13 \pm 6	13 \pm 5	13 \pm 4
Score STR		15 \pm 8	16 \pm 6	13 \pm 3
Score Total		40 \pm 20	44 \pm 13	39 \pm 10

IMC : Indice de masse corporelle; IMC-z : z score de l'IMC; DEP : Dépression; ANX : Anxiété; STR : Stress. Les données sont présentées en moyenne \pm écart-type, sauf indication contraire. Utilisation équilibrée : \leq score 20, Utilisation modérée : σ^2 scores 21-30; σ^2 scores 21-32; et Utilisation abusive : $\sigma^2 \geq$ score 31; $\sigma^2 \geq$ score 33. * Différence significative entre l'utilisation abusive et l'utilisation modérée. # Différence significative entre l'utilisation abusive et l'utilisation équilibrée.

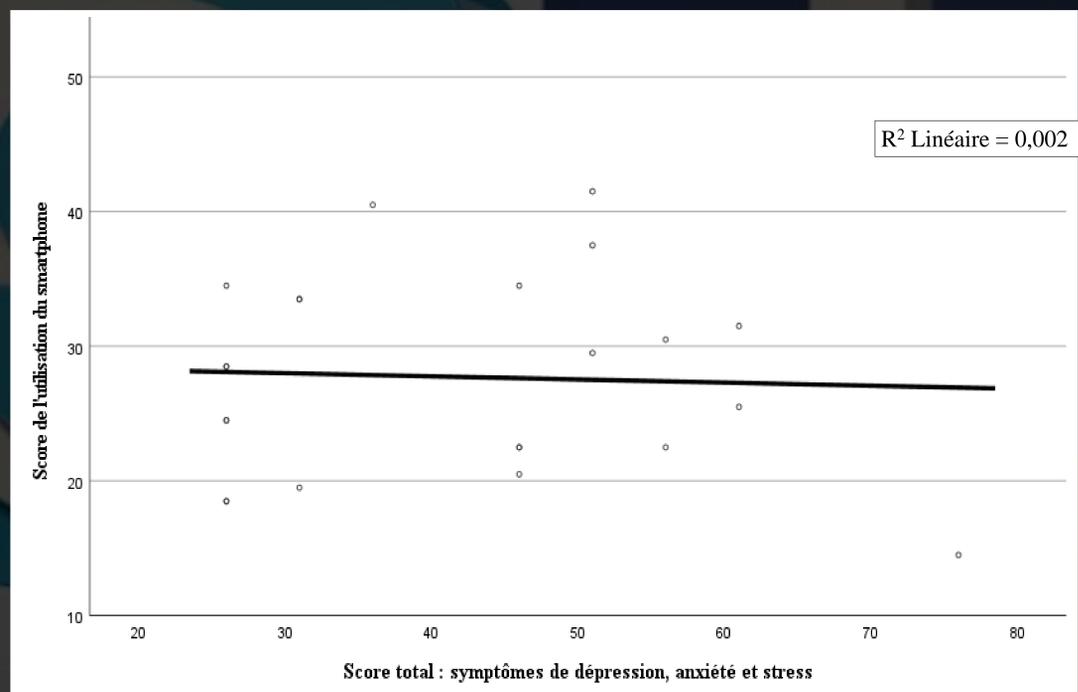


Figure 1. Corrélation entre le continuum de l'utilisation du smartphone et les symptômes de dépression, d'anxiété et de stress chez les adolescents.

CONCLUSION

Nous concluons que le pourcentage d'utilisation modérée et abusive, ainsi que les scores de dépression, d'anxiété et de stress sont élevés chez les adolescents, et ce peu importe le type d'utilisation du téléphone intelligent.

L'étude doit être poursuivie avec un plus grand échantillon pour présenter des données plus représentatives de la population étudiée.

RÉFÉRENCES

1. Krasnova H, Widjaja T, Buxmann P, et al. Why following friends can hurt you: An exploratory investigation of the effects of envy on social networking sites among college-age users. *Inf Syst Res* 2015;26:585-605. doi: 10.1287/isre.2015.0588.
2. Kwon M, Kim D, Cho H, Yang S. The Smartphone Addiction Scale: Development and Validation of a Short Version for Adolescents. *PLoS ONE*. 2013;8(12):e83558.
3. Lopez-Fernandez O. Short version of the Smartphone Addiction Scale adapted to Spanish and French: Towards a cross-cultural research in problematic mobile phone use. *Addict Behav*. 2017;64:275-280.
4. Ramasawmy S et Gilles PY. (2015). Validation of the French Depression Anxiety Stress Scales (DASS-21) and predictors of depression in an adolescent Mauritian population (Thèse de Doctorat non publiée). Université Aix-Marseille.
5. Twenge JM, Joiner TE, Rogers ML, et al. Increases in depressive symptoms, suicide-related outcomes, and suicide rates among U.S. adolescents after 2010 and links to increased new media screen time. *Clin Psychol Sci* 2018;6:3-17. doi: 10.1177/2167702617723376.